



Au sommet de Londres, Trump attaque les critiques de Macron à l'égard de l'OTAN

Par [Alex Lantier](#)

Mondialisation.ca, 05 décembre 2019

[wsws.org](#) 4 décembre 2019

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Des conflits acerbés entre les États-Unis et les principaux pouvoirs européens ont éclaté au grand jour mardi, alors que débutait à Londres le sommet de l'OTAN, qui doit durer deux jours.

Arrivant à une brève conférence de presse matinale avec le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg, Trump a attaqué le président français Emmanuel Macron. Il a affirmé que sa déclaration au magazine *The Economist* selon laquelle l'OTAN était «en état de mort cérébrale» - motivée par des questions comme les conflits Europe/États-Unis sur l'annulation du traité des Forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI) avec la Chine et la Russie, le Brexit, ou l'invasion turque de la Syrie - était «très méchante».

«Je pense que c'est très insultant pour un tas de forces différentes», a dit Trump, en ajoutant: «C'est une rude déclaration quand on fait une déclaration comme cela. C'est une déclaration très, très méchante pour 28 pays.»



Le président Donald Trump rencontre le président français Emmanuel Macron à Winfield House, le mardi 3 décembre 2019, à Londres. (AP Photo/ Evan Vucci)

«Personne n'a plus besoin de l'OTAN que la France, et franchement, ce sont les États-Unis qui en bénéficient le moins», a dit Trump. Il a pointé les conflits commerciaux ayant éclaté après l'imposition par Paris d'une taxe aux sociétés Internet américaines Google, Apple, Facebook et Amazon, à quoi Washington a réagi en imposant 2,4 milliards de dollars de tarifs douaniers sur les exportations françaises de produits de luxe, disant : «La France ne va

pas bien du tout économiquement. Elle commence à taxer les produits des autres».

Trump a comparé brièvement la déclaration de Macron sur l'OTAN aux protestations des «gilets jaunes» contre sa politique d'austérité profondément impopulaire. «C'est une très rude déclaration quand on a tant de difficultés en France. Regardez ce qui se passe avec les gilets jaunes... Ils ont eu une année très difficile et on ne peut tout simplement pas faire ce genre de déclarations sur l'OTAN. C'est très irrespectueux, » a-t-il déclaré.

Trump a abordé diverses questions durant ses 53 minutes de propos décousus devant Stoltenberg et les médias, menaçant entre autre de prolonger les conflits tarifaires entre les États-Unis et la Chine jusqu'après l'élection de 2020 ; ce qui a fait chuter les contrats à terme sur le marché boursier américain. Plus tard dans la journée, Trump a tenu des conférences de presse conjointes avec Macron et le premier ministre canadien Justin Trudeau.

S'adressant à Macron, Trump s'est vanté d'avoir réussi à forcer les États européens membres de l'OTAN à accroître leurs dépenses militaires. Un énorme renforcement militaire est effectivement en cours ; l'OTAN a collectivement augmenté ses dépenses militaires de 160 milliards de dollars depuis 2016 et s'apprête à les augmenter encore de 240 milliards de dollars d'ici 2024.

Trump et Macron se sont heurtés à plusieurs reprises lors de la conférence de presse, au cours de laquelle Macron a déclaré qu'il «maintiendrait]» ses commentaires. Après avoir menacé en plaisantant de renvoyer en France les combattants européens de l'État islamique (EI) capturés en Syrie, Macron a répondu que la plupart des combattants de l'EI venaient du Moyen-Orient et a critiqué Trump pour avoir autorisé une offensive turque en Syrie pour attaquer des milices kurdes syriennes soutenues par l'OTAN. Après que Trump a dit que l'OTAN avait une «très bonne relation» avec la Turquie, Macron a répondu: «Nous avons perdu la coopération avec la Turquie.»

Macron a également évoqué l'annulation par Trump du traité FNI et la question de la «paix en Europe», à quoi Trump a répondu en prétendant que les puissances de l'OTAN «s'entendent bien avec la Russie».

Lors de la conférence de presse avec Trudeau, Trump a attaqué le Canada parce ses dépenses militaires n'atteignaient pas 2 pour cent de son produit intérieur brut (PIB). «On va les mettre en régime de paiement, vous savez? Je suis sûr que le premier ministre adorerait ça», a-t-il dit. Il a également affirmé soutenir les manifestants en Iran contre le gouvernement iranien, et que Washington «étudiait» un nouveau traité nucléaire avec la Russie et la Chine. Ensuite, il a écarté la question d'un traité de contrôle des armements nucléaires avec la Russie et la Chine, ajoutant, «il est possible que cela ne se produise même pas».

Trump, qui s'est retiré de l'Accord de Paris sur le climat pour souligner son mépris pour l'environnement, a également affirmé en rencontrant Trudeau que cette question le préoccupait profondément. «J'y pense tout le temps. Honnêtement, le changement climatique est très important pour moi», a-t-il dit, ajoutant, «de l'eau et de l'air très, très limpides, propres et limpides» sont «une grande partie du changement climatique».

Trudeau a réagi en vantant le bilan du Canada en fait de guerres: «Le Canada a été présent à chaque déploiement de l'OTAN. Nous n'avons cessé d'augmenter, d'envoyer nos troupes

au péril de leur vie. Nous continuons de les augmenter, comme la plupart de nos alliés. Il y a des pays qui, même s'ils atteignent les 2 pour cent, n'augmentent pas autant, et je pense qu'il est important d'examiner ce qui se fait réellement. Les États-Unis et tous les alliés de l'OTAN savent que le Canada est un partenaire solide et fiable et continuera de défendre l'OTAN et nos intérêts».

Ces disputes ouvertes et dénonciations mutuelles entre hauts responsables des pays de l'OTAN témoignent de son effondrement en profondeur. Alors que se tenait hier la réunion des chefs d'État de l'OTAN, suivie d'une conférence de presse de Stoltenberg, l'Alliance se trouvait déchirée par les conflits politiques.

Fondée en 1949, après la Seconde Guerre mondiale, comme alliance contre l'Union soviétique en Europe, sa mission fondatrice a disparu avec la dissolution de l'Union soviétique par le régime stalinien en 1991. N'étant plus unis par un ennemi commun, Washington et ses principaux alliés européens se sont affrontés de plus en plus âprement au cours des dernières décennies. L'éruption de conflits commerciaux pour le contrôle de marchés valant des milliards d'euros montre que ces conflits ont à la fin, comme les guerres mondiales du XXe siècle, leur origine dans le profit et les intérêts stratégiques concurrents des grandes entreprises et banques.

En 2002-2003, ces conflits atteignirent un paroxysme quand la France, l'Allemagne et la Russie s'opposèrent à la tentative de l'Administration Bush d'obtenir l'aval de l'ONU pour le lancement par les États-Unis d'une invasion illégale de l'Irak, pays riche en pétrole. Près de deux décennies plus tard cependant, les conflits qui déchirent l'OTAN sont bien plus profonds qu'alors. Les médias européens spéculent de plus en plus sur la possibilité que ces conflits puissent en fait faire éclater l'alliance.

Pendant un temps, après l'élection de Trump en 2016, les médias ont attribué les conflits croissants entre Washington et ses alliés européens à la personnalité et à l'imprévisibilité du nouveau président américain.

Mais depuis que Macron s'est adressé à *l'Economist*, il est de plus en plus évident que les pouvoirs impérialistes européens sont en désaccord non seulement avec Trump mais avec la politique étrangère américaine tout entière. Après avoir rencontré Stoltenberg à Paris vendredi pour essayer de rafistoler les relations avec l'OTAN, Macron a déclaré: «Notre ennemi est-il aujourd'hui la Russie? Ou la Chine? L'OTAN a-t-elle pour but de les désigner comme ennemis? Je ne le crois pas.» Il a souligné que «la paix en Europe, la situation post-FNI, les relations avec la Russie, la question de la Turquie, qui est l'ennemi» étaient des questions clés requérant l'attention.

De telles remarques contredisent la Stratégie américaine de sécurité nationale de 2017 qui, après la défaite des milices mandataires de l'OTAN liées à Al-Qaïda dans la guerre en Syrie, avait abandonné la fraude politique de la «guerre contre le terrorisme». Le document stratégique de 2017 identifiait au contraire la «concurrence entre grandes puissances» pour affirmer la domination mondiale des États-Unis comme tâche centrale de la politique étrangère américaine. Il désignait comme ennemis la Russie et la Chine et préconisait le premier usage des armes nucléaires américaines en réponse aux menaces non nucléaires.

L'affirmation de la domination mondiale américaine vise fondamentalement les rivaux impérialistes de Washington en Europe, ainsi que la Russie ou la Chine.

Pour l'instant, les plaintes de Macron au sujet d'une OTAN en «mort cérébrale» suscitent des critiques dans l'ensemble de l'Alliance. La chancelière allemande Angela Merkel a tenté d'aplanir les divergences et a affirmé, de façon peu plausible, qu'elle était «très optimiste» quant au sommet. «Malgré nos divergences, dont nous devons discuter entre nous, nous devons discuter de l'avenir de l'OTAN et de nos intérêts stratégiques communs», a-t-elle déclaré.

Dans l'ensemble de l'Europe cependant, il y a eu de nombreuses plaintes sur les questions soulevées par Macron dans son interview à *l'Economist* pour justifier de parler d'une Alliance en «mort cérébrale». L'Allemagne a appelé à un réarmement à grande échelle, à la remilitarisation et à une politique européenne indépendante, suscitant des critiques amères de la part des États-Unis sur les réseaux diplomatiques, dénonçant les tentatives européennes d'exclure les entreprises de défense américaines des marchés européens de l'armement. L'Italie a ignoré l'exigence américaine de couper les liens avec les plans d'infrastructure chinois de la 'Nouvelle route de la soie'.

Le 9 décembre à Paris, Macron sera l'hôte de pourparlers entre responsables français, allemands, russes et ukrainiens pour tenter d'organiser un accord de paix pour les conflits provoqués en Ukraine par le coup d'État de février 2014 à Kiev, soutenu par les États-Unis et dirigé par des fascistes. Il est significatif que Washington soit exclu de ces pourparlers. Ce sont de tels conflits qui sous-tendent les attaques de Trump contre Macron hier.

Alex Lantier

Article paru d'abord en anglais, WWSWS, le 4 décembre 2019

La source originale de cet article est wsws.org
Copyright © [Alex Lantier, wsws.org](http://wsws.org), 2019

Articles Par : [Alex Lantier](http://wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca